

CORRIGÉ  
GÉNÉRALE - MÉTROPOLE 2022  
**PHILOSOPHIE**

**SUJET CORRIGÉ DU 15 JUIN**

**SUJET 1**

**Les pratiques artistiques transforment-elles le monde ?**

**Thèmes à traiter :**

Ce sujet a pour objet principal l'art mais plus particulièrement la question des pratiques artistiques, donc l'art pris comme activité créatrice. Il s'agit de mettre l'art en relation avec notre rapport au réel et plus spécifiquement la façon dont il transforme et modifie le monde. Cette question de la transformation du monde peut inviter à introduire des considérations sur des chapitres connexes mais non mentionnés, comme la liberté ou la nature.

**Analyse du sujet :**

Spontanément, on peut se dire que la pratique artistique induit avant tout une relation de l'artiste à l'objet de sa création, que c'est donc une activité plutôt aut centrée, subjective qui peut à la limite transformer le sujet lui-même mais pas nécessairement le monde qui l'entoure. Les pratiques artistiques, ce sont les activités par lesquelles on produit de l'art comme la peinture, la sculpture, la danse, la musique, etc. Il faut noter d'emblée qu'avoir une pratique artistique ne fait pas nécessairement de nous des artistes, mais plutôt des personnes qui pratiquent un art qui se conçoit comme création et modification du réel comme donné brut (terre, mots, expérience etc.).

Il y a donc quelque chose de paradoxal dans le sujet en ce que la pratique artistique transforme la matière, le donné brut que l'artiste modèle par sa création libre, mais pas le monde comme totalité de tout ce qui existe. En présupposant que les pratiques artistiques pourraient transformer, au sens de changer du tout au tout, faire se métamorphoser le monde, la question posée donne un rôle qui semble impossible, à savoir transformer le monde comme totalité du réel. En outre, si on pense à des œuvres d'art politiques ayant pour objet de « faire changer les choses », on se rend aussi souvent compte avec déception qu'elles n'ont pas le pouvoir de changer la totalité de ce qui est. Est-ce que, par exemple, des textes comme *Le déserteur* de Boris VIAN, contre la guerre, suffisent à transformer la façon dont le monde se représente la guerre ? D'un autre côté, ce qui est interrogé ce n'est pas seulement les œuvres mais bien les pratiques artistiques et la façon dont elles transforment le monde au sens de notre monde, le rapport subjectif qu'un individu entretient avec la totalité existante face à lui.

### **Enjeu(x) du sujet :**

Les enjeux sont doubles :

d'une part savoir si toute pratique artistique a vocation à changer le monde et si ce n'est pas plutôt le rôle de l'art. Ensuite, l'enjeu est de savoir ce qu'on appelle « monde » et ce qui peut être transformé en lui par la liberté créatrice.

### **Problématique :**

Les pratiques artistiques s'intègrent-elles à un monde toujours déjà-là, qu'elles se contentent de reproduire ou de réfléchir, ou bien en tant que productions créatives ont-elles vocation à modifier l'aspect du monde tel qu'il se donne à nous ?

## I. L'art comme activité de reproduction du monde déjà-là

### A) L'activité de l'artiste ne peut, à proprement parler, créer quelque chose de nouveau

#### Idée(s)

Toute pratique artistique suppose de partir d'un donné qui existe déjà et que l'artiste ou celui qui pratique un art va modifier. Or cette modification ne transforme pas le monde pris comme réel existant mais produit une reproduction du réel plus schématique et moins vraie.

#### Argument(s)

On peut s'appuyer sur la thèse de Platon dans la *République*, livre X pour défendre cette idée. Selon lui toute technique artistique, aussi fidèle à la réalité qu'elle puisse être (c'est-à-dire les formes intelligibles du ciel des Idées pour Platon), ne fait que copier et donc dégrader ontologiquement le réel. Ainsi, le lit du peintre est moins vrai que le lit en idée car moins universel.

#### Exemple(s)

La pierre pour le sculpteur, l'expérience quotidienne pour le réalisateur de film par exemple, la mousse expansive pour les sculptures de César. Pour la deuxième partie de l'argument, montrer que l'œuvre d'art issue de la pratique est toujours un point de vue situé : par exemple les œuvres impressionnistes de Monet ou Manet ont été critiquées au départ car elles n'étaient pas assez figuratives pour les amateurs d'art de l'époque. Une œuvre ne peut donc représenter l'ensemble du monde mais toujours une partie appréciée par une subjectivité déterminée.

## **B) En cela, toute activité artistique transforme le monde au sens où elle le dénature**

### **Idée(s)**

On pourrait dire alors que l'œuvre d'art qui découle de la pratique artistique transforme le monde au sens où elle risque de le dénaturer.

### **Argument(s)**

L'œuvre d'art devient un objet du monde parmi d'autres mais cet objet est très éloigné de ce qu'il y a de réel et de plus vrai. On peut continuer de convoquer Platon pour cela. On montre ainsi que la pratique artistique a pour conséquence de transformer le monde mais en un sens négatif et dangereux pour qui cherche la vérité car elle produit un faux monde ou un monde d'illusions, de trompe-l'œil qui ne sont pas propres à aiguïser notre esprit.

### **Exemple(s)**

On peut reprendre l'exemple du peintre Zeuxis qui peint des raisins qui ont l'air tellement vrais qu'ils trompent les oiseaux et les gens naïfs. On peut aussi évoquer l'œuvre *La trahison des images* de Magritte: l'œuvre n'est jamais la copie exacte de la réalité.

## **II. Par sa pratique, l'art peut transformer le monde**

### **A) Les œuvres peuvent induire un nouveau rapport à soi et au monde**

#### **Idée(s)**

On sait que le fait de contempler des œuvres d'art ou d'assister à une représentation théâtrale a le pouvoir de nous révéler un autre monde au sens d'une autre réalité à laquelle on n'avait pas accès. Mais qu'en est-il pour celui qui pratique l'art ?

## Argument(s)

L'art peut ainsi faire naître ou raviver des sentiments en nous. C'est ce que provoque la catharsis qui permet de purger ses passions en les voyant médiatisées par une production artistique (cf. Aristote, *La Poétique*). Le monde conçu comme réel ne nous apparaît plus de la même façon. Celui qui pratique l'art, le peintre amateur par exemple, en se nourrissant d'autres œuvres, change aussi sa façon de se représenter le réel.

## Exemple(s)

En assistant à une représentation théâtrale de *Phèdre*, nous partageons son dilemme et ses maux, ce qui influe aussi sur notre vie, notre compréhension de nos propres émotions.

## B) Avoir une démarche créative, c'est inscrire ce qu'il nous reste de liberté dans le monde

### Idée(s)

« Pratiquer » c'est agir, c'est donc nécessairement opérer une transformation du donné dans lequel nous sommes pris.

### Argument(s)

G. DIDI HUBERMAN, dans *Images malgré tout*, montre comment le fait de produire des photos de l'horreur de la réalité des camps a pu être, pour les Juifs courageux qui les ont prises au péril de leur vie, un moyen de changer ce qu'ils étaient en train de vivre : de victimes passives, ils retrouvaient, en étant le photographe derrière l'appareil qui fait des choix (d'angles, d'objets etc), leur statut de sujet que les nazis cherchaient à anéantir. L'auteur montre en quoi il y a de l'esthétique dans cette pratique puisqu'elle témoigne du rapport d'une subjectivité créatrice au monde.

### Exemple(s)

photographies d'Auschwitz prises par les membres des *Sonderkommando*.

### III. Pratiquer un art ne change pas le monde objectif mais notre perception de celui-ci

#### A) L'artiste donne ses règles à l'art et transforme le donné

##### Idée(s)

Toute pratique artistique fait-elle de celui qui fait de l'art un artiste et induit-elle alors nécessairement une transformation du monde ?

##### Argument(s)

Il ne suffit pas de jouer un peu de piano pour que cela puisse induire un changement de l'état du monde. Seul l'artiste de génie peut, par sa vision, renouveler la façon de percevoir le réel et pourquoi pas changer le monde. On peut s'appuyer sur KANT pour cela, *Critique de la faculté de juger*. Seul le génie donne des règles à l'art.

##### Exemple(s)

Picasso nous invite à voir le monde différemment en peignant de façon cubiste. On peut penser à ses œuvres engagées contre les bombardements nazis (*Guernica*) mais aussi aux peintures d'Otto Dix pour critiquer les horreurs de la première guerre mondiale. On peut aussi citer les œuvres d'art politiques et militantes comme les artistes qui mènent des grèves de la fin, produisent des œuvres à partir de leur sang pour dénoncer des violences, etc.

#### B) C'est avant tout notre monde subjectif qu'une pratique artistique change

##### Idée(s)

Une pratique ne peut pas changer le monde pris comme totalité mais bien le monde ou la réalité de la personne impliquée dans cette pratique.

**Argument(s)**

Bergson évoque la façon dont l'artiste est comme un révélateur photographique du monde, il nous fait voir ce que nous ne voyons pas spontanément car trop pris par notre vision commune et quotidienne.

**Exemple(s)**

Bergson prend l'exemple de Corot et Turner qui changent notre façon de voir le monde, modifient le réel. Les ciels orangés de Turner qui perd la vue deviennent nos ciels, que nous nous approprions, et transforment un monde commun.